

Guóyǔ 國語 – langue nationale

Un concept nativisé puis surpassé

Claire SAILLARD

Laboratoire de Linguistique Formelle

Origine controversée du concept de *guóyǔ* 國語 « langue nationale »

- Zhang (2011), citant des sources de 1631, rapporte que le terme désignait sous la Dynastie des Qing la langue mandchoue par opposition au chinois
- Wang (2002) considère que le mouvement a été initié en Chine dès le XVIIe siècle, pendant la “période de la langue nationale” *guóyǔ jìyuán* 国语纪元 débutant en 1648 et culminant en 1949
- Chen (1993 : 509) date quant à lui l’emprunt du terme au Japon à la toute fin de la dynastie des Qing
 - Au Japon, le « mouvement pour une langue nationale » *kokugo undō* 国语運動 a commencé durant l’ère Meiji (1868-1912), motivé par le besoin d’étendre l’instruction à tous (Yu 2004)
 - Emprunté par les Chinois, 国语 remplace le terme de 官話 *guānhuà* (mandarin), *lingua franca* des fonctionnaires, pour englober plus largement les parlers ordinaires de Chine du Nord, par opposition aux « dialectes » régionaux.
- *Guóyǔ* devient ensuite le terme officiel désignant la langue de la République de Chine, fondée en 1911. La Chine connaît à son tour un « mouvement pour une langue nationale » *guóyǔ yùndòng* 国语運動 à partir des années 1920.
- Ce n’est que dans les décennies suivantes que sont pleinement définies les caractéristiques de cette langue, en termes phonétiques, lexicaux et grammaticaux.

Introduction du *guóyǔ* 國語 « langue nationale » à Taiwan

- Le concept et la langue sont exportés vers Taiwan, alors province nouvellement ralliée à la Chine, peu après la fin de l'occupation japonaise (1945).
- Li (2022) mentionne que la première commission officielle sur la promotion de la langue nationale dans la province de Taiwan (*táiwānshěng guóyǔ tūixíng wěiyuánhùi* 臺灣省國語推行委員會) est établie en avril 1946, bien que la planification ait débuté dès 1945.
- Le but de cette promotion est de pouvoir remplacer rapidement le japonais (Ma 2009, Zhu 2015, Lin 2020). Le *guóyǔ* se voit conférer le statut de langue officielle et nationale, avec toutes les fonctions attachées à ce statut (Kubler 1981 ; Young 1987 : 58-65 ; Peyraube 1988 : 107-109).
- Ma (2009) insiste sur la hâte avec laquelle cette promotion a été engagée, sur le lien fort entre langue et identité qui exacerbe l'antagonisme entre natifs de Taiwan et nouveaux venus de Chine continentale.
- Le mouvement à Taiwan prend officiellement fin en 2003 (Lin 2020).

Une langue – 25 concepts

- Néanmoins, la langue ainsi désignée répond de fait à une variété de noms (*"There are more than two dozen synonyms for the national language of China"* (Mair 1991:11)), chacun portant une conception ou un projet politique distincts.
- Pour ne citer que les plus connus :
 - **Pǔtōnghuà** 普通話 (langue commune) est adopté officiellement en République Populaire de Chine dès 1955, pour désigner la variété connue précédemment sous le nom de *Guóyǔ*.
 - **Huáyǔ** 華語 (langue chinoise) est un terme adopté à Singapour en 1979 (Guo et Wang 2005) – tandis qu'à Hong Kong, *huáyǔ* désigne la langue chinoise utilisée localement (une variété du cantonais). Nous reparlerons de *Táiwān huáyǔ* 台灣華語 tout à l'heure.
 - **Xiàndài hànǔ** 現代漢語 (chinois moderne) est volontiers utilisé par les linguistes, car moins chargé de sens politique, tout en portant une précision « ethnique ».
 - **Zhōngguó huà** 中國話 ou **Zhōngwén** 中文 est volontiers utilisé dans la communication envers les non-sinophones, et suppose une équivalence entre langue et pays...
 - **Běijīng huà** 北京話 voire **Běipíng huà** 北平話 lorsqu'utilisé à Taiwan pour désigner la langue standard, est explicite quant au caractère exogène de cette norme et symbolise une forme de rejet (voir Hsu 2019)

Nativisation de la langue

- Standard importé de Chine continentale, avec la rupture entre Chine et Taiwan, le guóyǔ ne tarde pas à se « nativiser »
- Outre cet isolement, une raison importante de cette **vernacularisation** est le substrat linguistique de ses locuteurs (L1 Minnan, Hakka ou austronésienne)
- Ainsi, en 1986, van den Berg décrit les différences entre le standard d'origine et le « Táiwān guóyǔ » comme relevant de plusieurs plans : “transfer phenomena are recognizable at the phonetic, the suprasegmental, the lexical and the grammatical level.” (Berg 1986: 47).

Un concept trop étriqué pour une réalité complexe

- Cependant, Huang (1993: 131) note qu'en 1991, 20% des Taiwanais ne parlaient pas le guóyǔ, soit par défaut de scolarisation, soit du fait d'une scolarisation en japonais. Il s'agit donc d'une situation transitoire, amenée à disparaître avec la scolarisation.
- Néanmoins, le multilinguisme reste une réalité à Taiwan. Plusieurs enquêtes des années 80 le montrent (Berg 1986, Young 1987 et Huang 1993). Leurs observations convergent :
 - **Guóyǔ 國語** : la langue nationale est parlée dans toutes les sphères d'interaction sociale, mais seuls ses locuteurs natifs (notamment les Continentaux 外省人) la parlent dans la sphère intime.
 - **Guóyǔ 國語** vs. **mǔyǔ 母語** : “[r]espondents in all four ethnolinguistic groups agreed on the importance of maintenance of dialects, the instrumental value of Mandarin and the personal value of both Mandarin and other mother dialects” (Young Op. Cit.: 153).
 - **Mǐnnányǔ 閩南語** vs. **kèjiāhuà 客家話** : différence fondamentale. Young et Huang trouvent que seuls le guóyǔ et le mǐnnányǔ sont utilisés au-delà des limites de leurs groupes ethnolinguistiques, tandis que le hakka est restreint à la communication intra-groupe. Dans l'étude de Huang, 65.5% des non-Minnan pouvaient parler taiwanais, alors que seuls 6% des non-Hakka pouvaient parler Hakka (Op. Cit.: 145).
- Cette situation à continué à évoluer, avec la généralisation de la scolarisation en langue nationale, mais aussi des inflexions importantes dues aux mutations politiques du pays.

Elargissement du concept politique de langue nationale

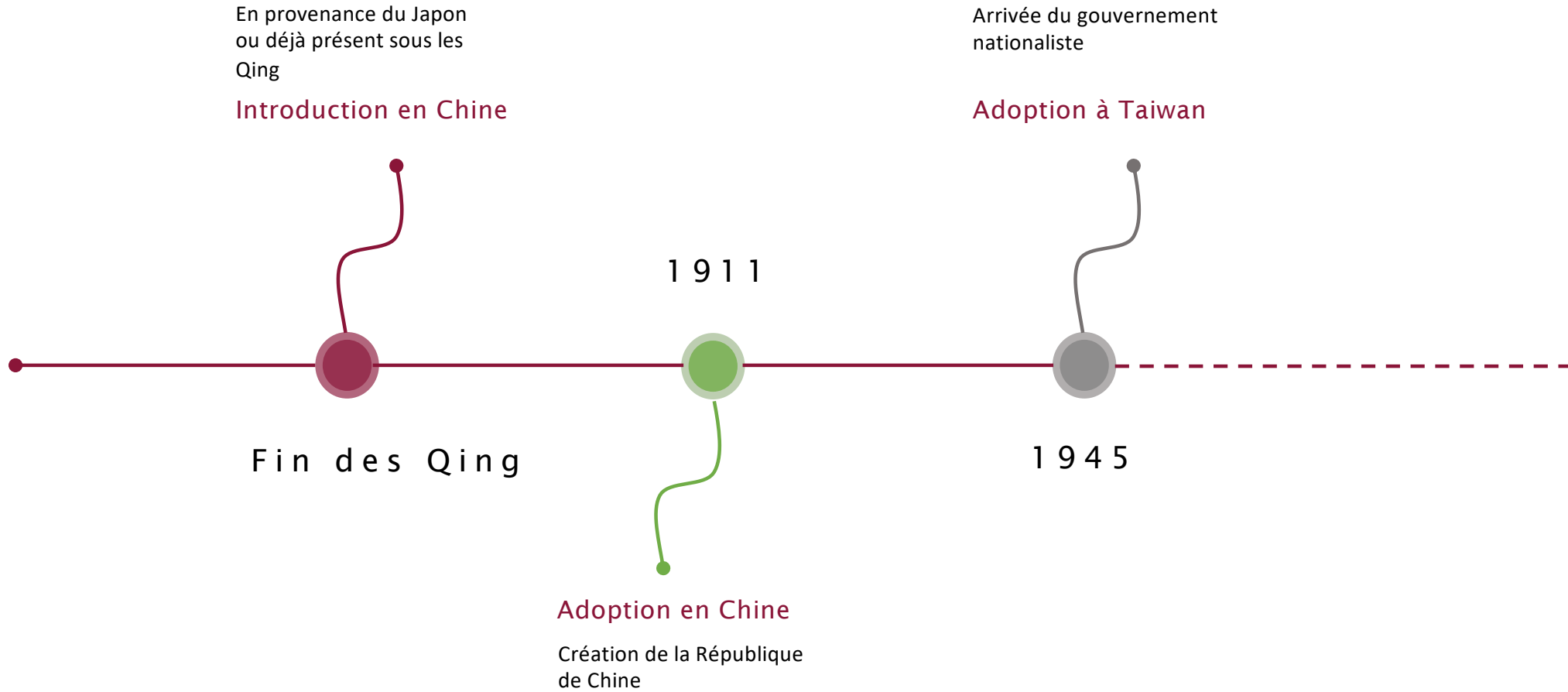
- Précédée en 2017 par le “Indigenous National Languages Development Act” *yúanzhù mínzú yǔyán fāzhǎnfǎ* 原住民族語言發展法, puis en 2018 par le “Basic Hakka Act” *kèjiā jīběn fǎ* 客家基本法, la loi sur les langues nationales “National Languages Development Act” *guójiā yǔyán fāzhǎnfǎ* 國家語言發展法 est votée en 2019
 - Elle consacre le statut de “langue nationale” de toutes les langues parlées par la population endogène de Taiwan, appelées *guójiā yǔyán* 國家語言 dans le texte :
 - ❖ « 本法所稱國家語言，指臺灣各固有族群使用之自然語言及臺灣手語 。
» (Art. 3).
 - On peut remarquer le flou de l’expression « 固有族群 » (que faire des « Continentaux »?)
- Aucune place spécifique n’est accordée par cette loi au guóyǔ.
- ❖ « 國家語言一律平等，國民使用國家語言應不受歧視或限制。 » (Art. 4)
- D’un point de vue lexical, on note que *guójiā yǔyán* 國家語言 est la forme développée de *guóyǔ* 國語. Cependant, le terme a clairement été investi d’une signification autre, que je choisis de traduire par le pluriel “les langues nationales”.

Coexistence de standards multiples

Quelle actualité pour le terme « guóyǔ »?

- Hsu (2019) met en évidence l'existence de plusieurs sous-standards issus de la vernacularisation du guóyǔ à Taiwan. Elle documente une distinction nette de perception de la part des étudiants n'ayant pas connu le mouvement de promotion du guóyǔ (後國語運動) entre les accents (口音) notamment du :
 - *Táiwān guóyǔ* (台灣國語) : variété perçue comme la moins « correcte » (標準)
 - *Guóyǔ des Continentaux de deuxième génération* (外省人第二代國語) : registre tonal plus étendu et accent considéré comme le plus « correct ».
 - *Táiwān huáyǔ* (台灣華語) : défini comme le standard taiwanais de prononciation qui s'ignore « 沒有名字的台灣標準華語口音 » (Op. Cit. 223), ou l'accent vernaculaire taiwanais (台灣在地化的華語口音)
- Au-delà de l'accent, nombre de linguistes (p.e. Her One-Soon 2009) ont documenté l'émergence d'un standard vernaculaire taiwanais qu'ils dénomment *Táiwān huáyǔ* (台灣華語) pour le démarquer des deux autres variétés, marquées. Ce terme remplace le signifiant « national » par une notion plus « culturelle ».
- Hsu (Op. Cit.: 224) remarque cependant que le terme est limité au cercle de la linguistique (voir p.e. l'atlas de Hong Wei-jen 2019), et que même là, il ne fait pas l'unanimité.
- Néanmoins, on en voit la trace dans la vie politique et culturelle (cf. médias).

EVOLUTION DU CONCEPT DE GUÓYŪ À TAIWAN



EVOLUTION DU CONCEPT DE GUÓYŬ À TAIWAN

A travers des études
sociolinguistiques

Conscience du multi/plurilinguisme



1980's

2003



Fin du mouvement

Inflexion de la politique
linguistique

Loi sur les langues
nationales

Légitimation des langues nationales



2019

Un standard
unique
politiquement
connoté

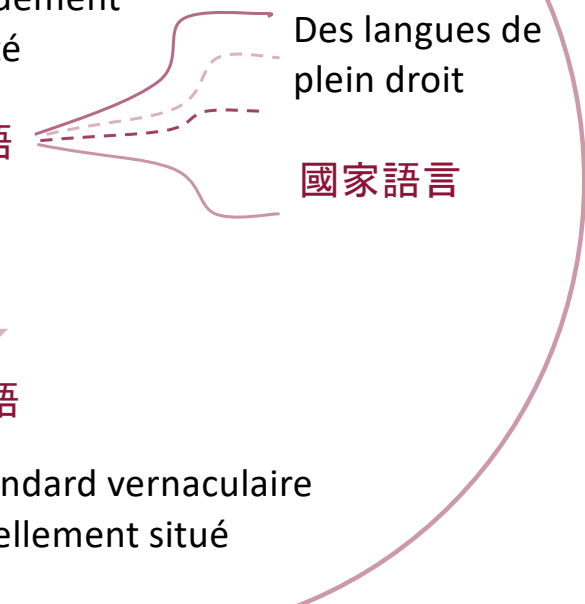
國語

華語

Un standard vernaculaire
culturellement situé

Des langues de
plein droit

國家語言



Références bibliographiques (1)

- Berg, M. van den (1986) *Language planning and language use in Taiwan: Social identity, language accommodation, and language choice behavior*. The Crane.
- Cabestan, J.-P. (2005) “Specificities and Limits of Taiwanese Nationalism”. *China Perspectives*, 62, 32-43.
- Chen, P. (1993) "Modern written Chinese in development." *Language in Society* 22.4 (1993) : 505-537.
- Cui, M. 崔明海 (2009) “国语”如何统一——近代国语运动中的国语和方言。江淮论坛, 第1期, 173-179.
- Hong, W. 洪惟仁. (2019). 臺灣社會語言地理學研究: 臺灣語言地圖集 II.
- Hou, J. 侯精一 (1994) 推行普通话（国语）的回顾与前瞻。语言文字应用, 第4期, 74 - 7
- Hsu, Hui-ju, 許慧如 (2019) 後國語運動的語言態度-台灣年輕人對五種華語口音的態度調查. 臺灣語文研究 14.2, 217-253页.
- Huang, S.-F. 黃宣範 (1993) *語言·社會與族群意識——台灣語言社會學的研究*。文鶴出版有限公司.
- 郭佳，王显志（2005）新加坡华语运动的回顾与展望。长治学院学报2005年第6期。
- Kubler, C.C.(1981) *The development of Mandarin in Taiwan: a case study of language contact*, PhD Dissertation, Cornell University.
- Li, Y. 李逸祥 (2022) *戰後初期臺灣學校教育的國語運動(1945-1950)*。Unpublished Master’s thesis.
- Lin, Y.-C. 林育晨 (2020) 國民政府遷臺後臺灣推行國語運動之探討：1949-2003。宏光學報, 第86期, 89-106.

Références bibliographiques (2)

- Ma, X. 马学磊 (2009) 语言中的政治: 台湾光复初期的国语运动。温州大学学报：社会科学版, 第6期, 72 – 77.
- Mair, V. H. (2013) "The Classification of Sinitic Languages: What Is "Chinese"?", in Cao, G.; Djamouri, R.; Chappell, H.; Wiebusch, T. (eds.), *Breaking Down the Barriers: Interdisciplinary Studies in Chinese Linguistics and Beyond*, Beijing: Institute of Linguistics, Academia Sinica, pp. 735–754.
- Peyraube, A. (1998) *Les politiques linguistiques de quatre pays de langue chinoise en voie de développement et les attitudes culturelles des populations concernées : le cas de Taiwan*. Rapport ATP du CNRS.
- Salmenkari, T. (2013) "Language in Taiwanese Social Movements". In T. Hyttiäinen, L. Jalava, J. Saarikivi, & E. Sandman (Eds.), *Ex Oriente Lumina: Historiae variae multiethnicae* (pp. 181–188).
- Saillard, C. (2000), « Nommer les langues en situation de plurilinguisme ou la revendication d'un statut (Le cas de Taiwan) », *Langage et Société* 91 : 35-57.
- Wang Y. 汪毅夫 (2002) 魏建功等“语文学术专家”与光复初期台湾的国语运动。东南学术, 第6期, 99–108.
- Xu, H. 許慧如. (2019). 後國語運動的語言態度-台灣年輕人對五種華語口音的態度調查. *臺灣語文研究*, 14(2), 217-253.
- Young, R.L. (1987) *Attitudinal and sociocultural factors influencing language maintenance, language shift and language usage among the Chinese on Taiwan*. PhD Dissertation, San Diego University.

Références bibliographiques (3)

- Yu, J. 于锦恩 (2004) 清末民初国语运动的国际动力——兼与赵慧峰先生商榷。中州学刊, 第2期, 68-70.
- Zhang, J. 张杰 (2011) "论清代满族语言文字在东北的兴废与影响". In 张杰 (ed.). 清文化与满族精神. 辽宁民族出版社. http://www.xjass.cn/mzwh/content/2011-04/08/content_192291.htm, consulté le 5 septembre 2023.
- Zhu, X. 朱希敏 (2015) 光复初期台湾国语运动与国语教育重建。教育史研究辑刊, 第2期, 41-45.